

Colmar

INITIATIVE

## Bistrot solidaire, antidote à la solitude

Marine ERNOULT

---



Anita Lelièvre (a g.), responsable du bistrot solidaire, gère le bar avec l'aide d'une trentaine de bénévoles.  
Photo L'Alsace

**Le bistrot solidaire, ouvert le 10 septembre par l'association Espoir à Colmar, accueille ses premiers clients. Éric, Fanza, Isabelle et de nombreux autres se retrouvent pour jouer à la belote, boire un café et surtout pour discuter, fuir l'ennui et la solitude.**

Les yeux rivés sur leurs cartes, Éric et Fanza sont concentrés, anticipant leurs prochains coups. D'un geste assuré, Jean-Claude abat son as de cœur sur le tapis de jeu, suivi de Denis qui surenchérit avec un valet. Les quatre compères jouent à la belote depuis des heures et enchaînent les cafés.

Chaque mercredi après-midi, ils se retrouvent entre copains au bistrot solidaire, ouvert par l'association Espoir mi-septembre, dans les locaux flambant neufs de la Maison des solidarités, à deux pas du centre-ville de Colmar.

### • « Un havre de paix »

Avec le bistrot, Anita Lelièvre, la gérante, également chargée de mission à la Maison des solidarités, veut rompre l'isolement social : « C'est un lieu de rencontre pour sortir

les gens de la solitude et de l'ennui. » Les bénévoles, présents quotidiennement aux côtés d'Anita, servent des boissons sans alcool (à un euro), et surtout, écoutent. « *Il n'y a aucune obligation de consommer, rappelle la responsable. Nous sommes là avant tout pour discuter, panser les petits bobos et apporter un peu d'aide.* »

Les joueurs de belote semblent convaincus par ce bistrot aux couleurs vives et aux canapés vintage. « *En quatre semaines, c'est devenu notre havre de paix* », confie Éric. « *C'est désormais à nous de lui donner une âme, d'y insuffler une bonne ambiance* », ajoute Fanza, surnommé fanzou la fripouille.

Les deux amis se sont reconstruits grâce à Espoir. Hébergés plusieurs années dans le centre de réinsertion sociale Jean-Marie-Tjibaou, Éric a désormais trouvé un travail tandis que Fanza est guéri de son addiction aux jeux d'argent.

À leurs côtés, Denis, le retraité de la bande, arrivé à Colmar il y a trois ans, reconnaît avoir besoin de temps pour lier connaissance. « *Mais je préfère être ici, avec du monde, que seul chez moi, à regarder les mouches voler et à parler aux meubles.* »

### • **« Faire venir des gens de tous les horizons »**

Au fil des jours, la vie s'installe doucement entre les murs du bistrot. Des activités, proposées par les clients, se mettent progressivement en place. Tarot, échecs, Scrabble©, ateliers de fabrication d'origamis ou de peinture à l'huile, sont quelques-unes des idées évoquées. Grâce au bouche-à-oreille, de nouvelles têtes franchissent souvent l'entrée, à l'image de Jean-Paul. Le Colmarien de 48 ans, « au parcours semé d'embûches », n'a pas envie de rencontrer des centaines de personnes, « juste une ou deux avec qui j'aurais des affinités, pour me sentir mieux dans ma peau, me redonner de l'espoir ». Yvonne, 83 ans, vient également pour la première fois : « Ça m'évite de m'enfermer dans mon petit monde et je m'ouvre aux autres. » À ses côtés, Isabelle, la quarantaine, est là pour se faire des nouveaux amis. « *Ici, je peux me sortir de mon quotidien et trouver des oreilles attentives* », témoigne la jeune femme. Pour l'instant, les clients sont plutôt des retraités, des personnes handicapées ou sans emploi, mais Josette, l'une des bénévoles, insiste : « Notre but est de créer un brassage, faire venir des gens de tous les horizons. »

Les mardis après-midi, les dix chanteurs amateurs du groupe Si on chantait ensemble se réunissent pour entonner les célèbres refrains de Charles Aznavour, Gilbert Bécaud ou Édith Piaf.

## • Pousser la chansonnette

Pendant plusieurs heures, le bistrot vit au rythme de la chanson française. « C'est à la bonne franquette ! Nous sommes là pour le plaisir de chanter, partager un moment convivial, s'enthousiasme Dominique Burrus, l'une des membres de la chorale. Nous invitons les gens à se joindre à nous pour pousser la chansonnette ! » Habités, curieux et bénévoles se laissent entraîner par les mélodies et fredonnent les airs de la Bohème ou de Nathalie.

Le café ne fait pas seulement du bien aux clients. « La journée, ça va, je suis occupé, mais le soir, quand je retrouve ma maison vide, c'est dur », lâche, hésitant, l'un des bénévoles.

Le retraité évoque entre les lignes la peur de mourir tout seul. « Une nuit, j'ai même laissé mon portable allumé et la porte ouverte pour les pompiers, au cas où... » Qu'ils soient clients ou bénévoles, ils espèrent tous que le bistrot a encore de beaux jours devant lui.

**Y ALLER** Maison des solidarités, 18a rue Roesselmann à Colmar. Bistrot solidaire ouvert les lundis et mercredis de 7 h 45 à 12 h et de 14 h à 18 h, et les mardis et jeudis après-midi. PLUS WEB Notre vidéo sur le site [www.lalsace.fr](http://www.lalsace.fr)



*Un atelier de fabrication d'origamis est animé par l'une des bénévoles de l'association Espoir. Photo L'Alsace*



*Eric (à g.) et Fanza (à d.) viennent tous les mercredis après-midi au bistrot solidaire pour jouer à la belote entre copains. Photo L'Alsace*



*Le bistrot solidaire, à deux pas du centre-ville de Colmar, a ouvert ses portes le 10 septembre. Créé par l'association Espoir pour lutter contre la solitude, le café accueille déjà une quinzaine de clients qui viennent jouer à la belote ou juste discuter. Photos L'Alsace/Hervé Kielwasser*